Pontaix

La Condamine

Jacques Planchon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3435>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacques Planchon, « Pontaix », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3435>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pontaix

La Condamine

Jacques Planchon

Identifiant de l'opération archéologique : 10016

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 Des travaux d'aménagement d'un camping en 2004-2006 ont attiré à nouveau l'attention sur le site de La Condamine et connu depuis le XIX^e s., d'où une mosaïque datable de la fin du I^{er} s. av. J.-C. avait été déposée en 1974 (elle est présentée au musée de Die). Les sécheresses successives des dernières années ont en outre permis de préciser l'implantation et l'étendue des constructions enfouies, révélant en plan l'existence de bâtiments inconnus jusqu'alors. L'ensemble est situé sur la première terrasse alluviale de la Drôme, entre la rivière et une voie connue par les itinéraires antiques pour traverser la cité des Voconces.
- 2 En juin 2009, des sondages ont été effectués sur deux zones : celle de la *villa*, à proximité de l'emplacement de la mosaïque de 1974, et celle d'un ensemble bâti situé à l'est du site, dont le plan, une grande cour qui semble entourée d'un portique et bordée au nord par un bâtiment oblong, présente de fortes similitudes avec un sanctuaire, plus particulièrement celui identifié dans les Hautes-Alpes sur une étape de la voie des Voconces, La Bâtie-Montsaléon (*Mons Seleucus*) par Ph. Leveau et M. Ségard.
- 3 Sur la *villa*, les sondages ont révélé un décaissement suivi d'un remblaiement général de la zone, dans le courant du I^{er} s. av. J.-C., afin de drainer les terrains devant accueillir les constructions. Cette première phase est suivie de l'installation d'un bâtiment aux élévations d'adobe sur soubassements de maçonnerie, implantés en tranchées larges sur radiers débordants de gros galets. Des sols bâtis (béton de terre damé, tuileau) sont associés à cette phase, ainsi qu'un aménagement d'hypocaustes dont la *suspensura* est ornée d'une mosaïque à motifs géométriques noirs et blancs. Une canalisation plombée a été observée, ainsi qu'un puits en bordure du bâti. Dans un second temps (courant I^{er}

s. apr. J.-C.), le bâtiment est agrandi autour d'un péristyle (colonnes en briques quart-de-rond) carré de 15 m de côté, bien visible en photographie aérienne. Des travaux de réfection affectent les enduits peints du secteur thermal, posés des *tegulae* plaquées contre les murs. L'ensemble de l'édifice semble être abandonné dans le courant du II^e s. et livré très rapidement aux récupérateurs de matériaux, qui sont intéressés en particulier par les terres cuites architecturales : tuiles de toitures, briques de pilettes et dalles de *suspensura* ont été systématiquement emportées.

- 4 Le sondage de la zone du « sanctuaire », effectué en bordure orientale de la « cour » sur un édicule débordant vers l'extérieur, a livré de puissantes fondations maçonnées en tranchée étroite, arasées mais associées aux vestiges d'un sol de tuileau grossier, le tout implanté à l'époque augustéenne sur un site déjà occupé à l'époque tardo-républicaine (voire avant). Cette occupation antérieure est constituée d'élévations en terre crue effondrées et de sols successifs (graviers, dalles) sur lesquels ont été observés une plaque foyère en argile lissée et de petites fosses, dont une associée à des reliefs de repas, l'interprétation rituelle restant à confirmer. L'ensemble de cette séquence stratigraphique offre une complexité plus proche des observations urbaines que des séquences habituellement observées en contexte rural, ce qui en fait un site important pour la compréhension de la romanisation chez les Voconces. Pour cette zone comme pour la précédente, l'ensemble est abandonné dans le courant du II^e s.
- 5 L'opération a été l'occasion d'une reprise intégrale de l'étude du mobilier issu du site depuis le XIX^e s. et conservé au musée de Die, associée à l'étude du mobilier sorti des sondages, notamment céramique (Yannick Teyssonneyre) et restes osseux (Tassadite Chemin).
- 6 Planchon Jacques

INDEX

Index chronologique : I^{er} siècle av. J.-C., II^e siècle apr. J.-C.

Thèmes : canalisation, hypocauste, mosaïque, péristyle, tuile, villa

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme, Pontaix

opération fouille programmée (FP)

AUTEUR

JACQUES PLANCHON